

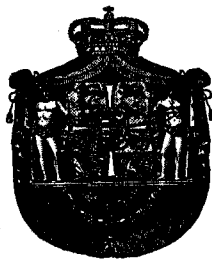
**XXI<sup>ÈME</sup> CONFÉRENCE INTERPARLEMENTAIRE  
COPENHAGUE 1923**

---

**QUELQUES CHIFFRES  
SUR  
LE DANEMARK**

.....

**DÉPARTEMENT DE LA STATISTIQUE DE L'ÉTAT**



**COPENHAGUE  
IMPRIMERIE H. H. THIELE**

1923

Le Danemark est situé entre  $54^{\circ} 33' 31''$  et  $57^{\circ} 44' 55''$  de latitude Nord et entre  $8^{\circ} 4' 36''$  et  $15^{\circ} 11' 59''$  de longitude Est de Greenwich. Le pays se compose de la presque île jutlandaise et d'un grand nombre d'îles, dont 97 habitées, 4—500 inhabitées. Les îles de Seeland, Fionie, Lolland, Falster et Bornholm sont les plus grandes. La superficie totale du pays est de  $43\ 017\text{ km}^2$ , dont le Jutland fait les deux troisièmes. A l'État danois appartient en outre le Féroë, groupe d'îles rocheuses dans l'Atlantique à  $61^{\circ} 25'$  de latitude Nord et à  $7^{\circ}$  de longitude Ouest de Greenwich. Le Groënland est une colonie du Danemark; sur ses côtes occidentale et orientale sont situées environ 200 places d'habitation (d'environ 14 000 habitants).

De la superficie du Danemark proprement dit les trois quarts, ou  $32\ 200\text{ km}^2$ , sont en culture agricole. Forêts et plantages couvrent  $3700\text{ km}^2$ ; dans les îles et sur la côte orientale du Jutland se trouvent pour la plupart des hêtres et d'autres arbres à feuilles, dans les contrées au milieu et à l'ouest du Jutland surtout des plantations de conifères. Les landes, dunes et autres superficies incultivables ou encore incultes font  $3700\text{ km}^2$ , ou à peine 9 p. 100 du territoire total du pays; les lacs et cours d'eau occupent  $734\text{ km}^2$ . Une partie de l'île de Bornholm, situé à l'est, est couverte de granit, et en plusieurs endroits dans le pays les couches de chaux et de craie

gagnent la surface du sol. Des montagnes proprement dites ne se trouvent pas.

Le chiffre de la population est de 3 350 000 (1923), dont la population urbaine 1 850 000, la population rurale 1 500 000. La population urbaine se répartit encore sur la capitale (la ville de Copenhague et ses deux communes voisines, Frédériksberg et Gentofte, qui sont tout à fait jointes) de 720 000 habitants, les 84 villes et leurs faubourgs de 800 000 habitants et les villes à gare et autres agglomérations urbaines de 330 000 habitants. Quant à l'importance il y a un très grand saut entre Copenhague et les autres villes. La plus grande ville de province est Aarhus sur la côte orientale de Jutland (env. 80 000 hab.), la plus grande après est Odense dans la Fionie (env. 62 000 hab.). L'accroissement de la population pendant les dernières 40—50 années s'est dirigé vers les villes, presque autant à la capitale qu'aux autres villes en totales, tandis que la population rurale a été stationnaire.

Le nombre de naissances et de décès par 1000 habitants se chiffrait à :

	naissances	décès
1922.....	22.3	11.9
1910—19.....	25.0	13.0
1900—09.....	28.8	14.6

Tandis que la natalité correspond à peu près à la moyenne des pays de l'Europe occidentale, la mortalité a été réduite à un minimum par rapport à ces pays. Pendant beaucoup d'années l'augmentation de la population en Danemark a été de 1 à 1<sup>1</sup>/<sub>4</sub> p. 100 annuellement. Sous des conditions normales l'émigration annuelle d'outre mer s'élève à 5—10 000 personnes.

Parmi les professions de la population danoise l'agriculture est la plus importante. C'est à peu près exclusivement à titre de livreur de produits agricoles perfectionnés que le Danemark peut se faire valoir sur le marché international, et sur l'agriculture se basent en grande partie les autres industries du pays. Numériquement l'agriculture n'embrasse pourtant qu'une minorité de la population; on l'évalue à un petit tiers. Elle comprend environ 206 000 exploitations, qui se répartissent d'après l'étendue comme suit:

	nombre	superficie
moins de 15 hectares ..	134 600	908 000 hectares
15— 30 — ...	43 400	1 093 000 —
30— 60 — ...	22 600	1 063 000 —
60—120 — ...	4 000	387 000 —
120—240 — ...	900	185 000 —
plus de 240 — ...	400	182 000 —

Les chiffres font ressortir que le Danemark a le caractère prononcé d'un pays de petites exploitations et de fermes moyennes. L'évolution marche toujours, appuyée fortement par la législation, vers la création de petites fermes et le parcellement des grandes propriétés. Subventionnées par l'État furent créés pendant 1922 environ 1000 petites fermes. Le tableau ajouté fait

	km <sup>2</sup>
Froment .....	580
Seigle.....	2 524
Orge, avoine, etc. ....	9 240
Tubercules.....	4 523
Jachères.....	1 458
Herbage vert, pâture, etc..	13 512
Autres.....	423

En total... 32 260

ressortir l'emploi des terres des exploitations agricoles. Une évolution — pourtant assez faible — a lieu vers l'augmentation des superficies de tubercules et d'herbage, par laquelle les superficies de céréales et de jachères vont diminuant. Les cultures des champs servent surtout de nourriture au bétail. La récolte moyenne donne par hectare env. 3.0 tonnes de froment, 1.5 tonnes de seigle, 2.4 tonnes d'orge, 1.9 tonnes d'avoine. Le produit d'une récolte normale se chiffre en total à 2.5 millions de tonnes de céréales, 16.9 mill. de t. de tubercules, 4.6 mill. de t. de foin et paille. D'après la valeur fourragère le produit de betteraves correspond à 2.2 mill. de t. de céréales, tandis que la récolte de foin et paille en a la valeur de 1.2 mill.

Le dénombrement du bétail en 1922 a donné pour résultat les chiffres ajoutés. L'effectif des porcs, qui

Espèce chevaline.....	576 000
-- bovine.....	2 525 000
-- porcine.....	1 900 000
-- ovine.....	440 000
-- caprine.....	45 000
-- de poule.....	e. 20 mill.

n'a pas pu être maintenu sous les difficultés de nutrition pendant la guerre, va en forte augmentation, mais le nombre reste encore assez loin du chiffre de 1914, soit 2.5 millions. Par contre l'effectif du bétail d'espèce bovine et chevaline s'est maintenu assez inaltéré.

Le produit laitier est évalué à 3.25 millions de tonnes (2 500 kilos par vache), dont environ 2.75 millions de tonnes à la production de beurre, 105—110 millions de kilos de beurre étant produits par an.

Sur les boucheries d'exportation sont abattus  $2\frac{1}{4}$ — $2\frac{1}{2}$  millions de porcs d'un poids total de 200 millions de kilos. La basse-cour fournit un produit d'œufs évalué à 50—60 millions de vingtaines par an. C'est ainsi que le beurre, le lard, les œufs, la viande sont les grands articles de vente; les marchandises s'écoulent surtout sur les marchés étrangers. Plus tôt que les autres pays, et plus conséquemment, l'agriculture danoise a su introduire un régime coopératif pour la production et la vente de ses produits, ce qui permet le maintien du grand nombre de petites exploitations, en même temps que celles-ci sont à même de profiter des avantages que présentent les grandes exploitations en fait de l'organisation technique, l'égalité des marchandises et leur écoulement sur le marché mondial. Il y a environ 1600 laiteries et 46 boucheries coopératives, qui comptent environ neuf dixièmes de toutes les exploitations agricoles comme livreurs de lait et d'animaux à abattre. On a de même organisé la vente des œufs, l'achat de matières premières, la possession d'animaux reproducteurs, etc. Cette organisation des exploitations agricoles, commencée il y a un demi siècle, a sans doute contribué plus qu'aucun autre facteur au progrès de l'agriculture pendant la période écoulée et à assurer à l'agriculture la position dont elle jouit à l'intérieur et à l'extérieur.

L'industrie embrasse à peu près un quart de la population, env. 800 000 habitants. Le nombre d'exploitations industrielles était en 1914 de 82 500 et n'a guère changé depuis lors. Bien la plupart, 76 000 suppose-t-on, étaient de petites exploitations sans main-d'œuvre étranger ou avec 1—5 ouvriers; 4800 exploitations avaient

6—20 ouvriers, 1300 avaient 21—100 ouvriers et 264 plus de 100 ouvriers. Les exploitations industrielles occupaient en 1914, outre les propriétaires, 23 000 fonctionnaires et 245 000 ouvriers. D'après le nombre d'ouvriers occupés, les entreprises de bâtiment, de vêtement, de forge et de machines constituent les plus importantes industries. Les plus grandes entreprises industrielles se trouvent dans les industries suivantes: ateliers de machines, chantiers, fabriques de sucre, brasseries, fabriques de tabac, textile, ciment, porcelaine, papier, vêtement, etc. Parmi les industries qui sont surtout importantes en ce qui concerne la fourniture du pays avec les produits en question, il faut d'ailleurs citer: fabriques de chocolat, de confiserie et de margarine, tanneries, fabriques de verreries, de ferblanteries, de soude, acide sulfurique, huile, savons et autres produits chimiques. Les plus importantes marchandises industrielles d'exportation, abstraction faite de produits de laiteries et de boucheries, sont moteurs et machines de travail de différentes sortes, ciment, huile, sucre, porcelaine, bière et divers articles ayant rapport à la laiterie: douves pour tonneaux de beurre, présure, seaux de transport, constructions d'écrèmeuses et réfrigératives, etc. La position prédominante de la laiterie a donné, à ces industries un marché sûr et de bonnes conditions d'écoulement, à l'étranger. Parmi les entreprises industrielles, il y avait en 1922 1700 sociétés par actions, dont le capital social (nominal) total était de 805 mill. de couronnes. Malgré des décharges qui ont déjà eu lieu, ce chiffre est toujours, surtout pour une série d'entreprises nouvellement créées, à un assez haut degré in-

fluencé par le haut niveau des prix et les conjonctures extraordinaires des années précédentes.

Les entreprises de commerce, financières et de transport nourrissent 500 000 personnes.

Sur le commerce ordinaire à l'intérieur, sa répartition sur les grands magasins et les petites affaires, sa spécialisation d'après les diverses branches, etc., il n'y a que des renseignements statistiques assez dispersés; il faut pourtant remarquer que pas mal du commerce de détail s'effectue à la campagne par des coopératives. De telles sociétés de consommation il existe env. 1800 ayant environ 350 000 membres (ménages). Les coopératives de consommation font bien des progrès dans les villes, mais n'y sont encore guère répandues. La plupart des sociétés sont attachées à une société d'achat commune, qui exploite diverses fabriques et dont la vente totale est de 30 millions de couronnes (1922).

L'échange du Danemark avec l'étranger se chiffre pour 1922 à:

importation . . . . .	1550 mill. de cour.
exportation . . . . .	1275 - - -

Cet échange correspond à peu près, si l'on tient compte du mouvement des prix, à l'échange des années précédant la guerre, tandis que les années intermédiaires ont présenté de très considérables déviations. Il faut que le commerce extérieur, calculé par habitant, soit assez important, parce que le pays est dépourvu, à un haut degré, de matières premières, pourquoi les entreprises, et dans l'agriculture et dans l'industrie, visent à perfectionner les matières importées, ensuite parce que plusieurs nécessités de la consommation



doivent être importées, et enfin parce qu'un assez considérable commerce de transit s'effectue sur les pays scandinaves et baltiques à l'intermédiaire du Danemark.

Les plus importants articles, d'après le poids et d'après la valeur, sont dans l'importation les principaux matières et besoins de l'agriculture et de l'industrie: charbon et cokes (1922 3.6 millions de tonnes), maïs et autres céréales (650 000 t.), tourteaux (420 000 t.), engrais (335 000 t.), huiles minérales (225 000 t.), fer brut et grossièrement ouvré (200 000 t.), graines et amandes pour pressurage d'huiles (145 000 t), bois (780 000 m<sup>3</sup>), etc. De considérables quantités et valeurs sont en outre importées de plusieurs nécessités générales (denrées coloniales p. ex.) et de marchandises industrielles ouvrées (manufacture, en fer et en métaux et beaucoup d'autres). L'exportation de marchandises danoises est concentrée, beaucoup plus que l'importation, sur certaines marchandises principales indiquées ci-dessous.

Il résulte de l'aperçu ajouté quels sont les pays qui ont le plus important échange avec le Danemark. Les chiffres indiqués portent sur 1921:

	Importation mill. de cour.	Exportation mill. de cour.
Grande-Bretagne . . . . .	305.4	825.5
Allemagne . . . . .	461.7	211.2
États-Unis . . . . .	342.6	42.8
Suède . . . . .	98.0	139.4
Norvège . . . . .	40.6	82.3

C'est ainsi que la Grande Bretagne est l'acheteuse principale de l'exportation du Danemark, ce qui à rap-

## EXPORTATION DE MARCHANDISES DANOISES (1922)

	QUANTITÉ	VALEUR
Chevaux .....	19 602 pièces	16.9 mill. de cour.
Espèce bovine .....	82 289 "	29.4 "
Viande.....	20 573 tonnes	30.0 "
Lard.....	111 417 "	321.0 "
Divers produits de boucherie .....	13 648 "	8.4 "
Beurre.....	95 508 "	387.7 "
Fromage.....	8 924 "	9.5 "
Lait condensé.....	23 404 "	20.9 "
Oeufs.....	36 755 <sup>1000</sup> vingtaines	113.4 "
Poissons frais .....	14 816 tonnes	9.6 "
Orge.....	34 534 "	8.2 "
Graines .....	6 845 "	8.9 "
Pommes de terre.....	61 064 "	6.5 "
Peaux et cuirs .....	13 656 "	21.9 "
Huiles .....	19 548 "	16.9 "
Ciment .....	254 764 "	12.6 "
Machines et autres produits en fer et métaux	—	34.1 "
Navires .....	—	25.5 "
Autres marchandises ...	—	91.6 "
En total...	—	1 173.0 mill. de cour.

port surtout aux trois articles les plus importants: le beurre, le lard et les œufs.

La marine marchande du Danemark consiste en 1450 navires de plus de 20 tonneaux de registre nets d'un tonnage net total de 650 000 t. de r. n. De ceux-ci 850 sont des navires à vapeur ou à moteur de 563 000 t.

de r. La flotte compte en outre environ 15 000 petits bateaux appliqués surtout dans la pêche. Le plus grand port du Danemark est celui de Copenhague, au port franc et port douanier de laquelle 13 200 navires ont relâché en 1921; 2<sup>1</sup>/<sub>2</sub> mill. de tonnes de marchandises ont été déchargées tandis que 0.9 mill. furent chargées. Plusieurs villes de province ont de même d'assez considérables constructions de ports, et le transport par mer est un facteur important, autant dans l'échange intérieur que dans le commerce extérieur. Les chiffres que voici en donnent un aperçu.

1921	Nombre de trajets	Marchandises transportées
De port danois à port danois ..	40 000	1.4 mill. de tonnes
- - danois - — étranger.	23 000	1.1 — - —
- - étranger - — danois ..	23 000	5.1 — - —

Un peu plus que la moitié des trajets entre le Danemark et l'étranger sont effectués par des navires étrangers. Bon nombre de navires danois font d'autre part le service entre des pays étrangers, et ont par cela transporté en 1921 2.4 mill. de tonnes, dont le fret gagné s'élève à env. 90 millions de couronnes.

Sur les moyens de transport on peut ajouter que le pays a un réseau ferroviaire d'environ 5000 km., dont la moitié sont de petites lignes concédées; les voies des différentes parties du pays sont communiquées l'une avec l'autre et avec les lignes de l'Allemagne et de la Suède par des bacs à vapeur. La longueur des grand'routes est de 46 000 km, et le trafic d'autos a obtenu une grande portée au cours des dernières an-

nées. Il faut maintenant évaluer le nombre d'automobiles employées dans notre pays à 25—30 000.

Parmi les établissements financiers il faut d'abord citer les banques, dont le nombre est de 191, la Banque Nationale comprise. Leur capital par actions se chiffrait à la fin de 1922 à 413 mill. de cour., les réserves à 200 mill. de cour. et leur dépôts totaux à 3100 mill. de cour. Très répandues sont les caisses d'épargne, dont il y a environ 500 ayant des dépôts totaux d'environ 1600 mill. de cour. Beaucoup des banques et des caisses d'épargne sont très petites et ont seulement une importance locale. Pour l'organisation de prêts sur immeubles on a fondé des sociétés de crédit foncier, dont les emprunteurs sont solidairement responsables. De telles institutions il existe 23, dont les prêts se chiffrent à 2800 mill. de cour. Les renseignements statistiques dont on dispose relatifs à l'assurance danoise sont trop incomplets pour en donner un exposé global. On indiquera seulement que les sociétés d'assurance-vie, dont l'une est possédée et exploitée par l'État, avaient en total en 1921 un revenu de primes de 55 mill. de cour. et un revenu d'intérêt de 19 mill. de cour.

---

De même que dans l'agriculture les organisations ont été très répandues dans les autres industries et d'une manière générale dans toutes les classes de la population. Il y a des associations d'industrie et de commerce, syndicats ouvriers et patronaux, associations locales et professionnelles, des associations pour toute

sorte d'intérêt économique ou idéal. Il n'existe pourtant pas de devoir légal d'être membre d'aucune association; les associations sont d'autre part libre vis-à-vis de l'État, sans devoir de registrement, etc. à moins qu'elles ne soient subventionnées par les trésors publics. Ceci a trait entre autres aux caisses de maladie et de chômage, qui ont 1324 000 respectivement 262 000 membres et qui embrassent pratiquement parlé toute la partie de la population qui y a accès. Lié aux caisses de chômage est le placement public. Depuis l'entrée de la crise économique au commencement de 1921, le chômage est très important; il a gagné son maximum pour tous les ouvriers syndiqués en février 1922 (34 p. 100), mais a diminué considérablement au cours de l'année présente (actuellement environ 8 p. 100). La situation sur le marché de travail n'a présenté aucune agitation après un conflit très étendu au printemps 1922. Le salaire moyen par heure de travail, qui était en 1914 (avec une journée de 9—10 heures de travail) de 50 øre, et qui en janvier 1921 gagnait 200 øre (avec une journée de huit heures de travail), est maintenant d'environ 135 øre. Le niveau du coût de la vie a augmenté d'environ 100 p. 100 depuis 1914.

---

A titre d'illustration aux charges qui incombent aux autorités publiques et à la manière dont on fournit les moyens nécessaires, on donne l'extrait suivant du compte d'État pour l'exercice 19<sup>21</sup>/<sub>22</sub>.

*Revenus d'État*

	mill. de cour.
Impôts sur les immeubles .....	11.5
Impôts sur les revenus et sur la fortune .	243.3
Droits de successions et de timbre ...	33.3
Droits de douane .....	55.8
Autres droits de consommation.....	98.7
Taxes et émoluments .....	16.8
Excédent d'entreprises d'État.....	÷ 67.4
Divers revenus .....	17.3
En total...	409.3

*Dépenses d'État*

	mill. de cour.
Légations et consulats .....	7.3
Justice et santé .....	39.8
L'armée... ..	41.3
La flotte, phares, etc.....	31.8
Enseignement supérieur, etc. ....	43.8
Subvention à l'école populaire.....	38.0
Retraite pour la vieillesse.....	27.7
Chômage.....	44.0
Autres dépenses sociales, etc.....	46.5
Industrie, commerce, navigation.....	12.7
Agriculture, sylviculture, pêche.....	17.5
Perception des impôts etc. ....	28.7
Pensions de retraite, etc.....	24.1
Intérêts d'emprunts d'État .....	50.8
Dépenses ordinaires .....	5.4
Diverses dépenses.....	40.3
En total...	499.4

La dette d'État se chiffre à 1200 mill. de cour. Dans les années de guerre et d'après-guerre on n'a pas pu éviter une augmentation considérable; la dette publique était en 1914 d'environ 400 mill. de cour. Les actifs d'État, l'encaisse et divers fonds, les chemins de fer et les autres entreprises d'État, constructions pour divers buts, etc., sont évalués à environ 1700 mill. de cour.

La division administrative principale est celle des communes; il y a 88 communes urbaines (parmi lesquelles Copenhague), et 1288 communes rurales. Celles-ci sont réunies dans les départements, auxquels incombent certains devoirs indépendants. Pour les trésors départementaux et communaux en totaux, les revenus et dépenses se chiffraient dans l'exercice 19<sup>20</sup>/<sub>21</sub> aux montants que voici:

<i>Revenus</i>	
	mill. de cour.
Impôts sur les immeubles .....	87.1
— personnels .....	235.0
Excédent d'exploitations, etc. ....	44.1
En total...	366.2

<i>Dépenses</i>	
Administration ordinaire.....	17.8
Assistance publique.....	30.9
Retraites pour la vieillesse.....	36.2
Autres buts sociaux.....	14.5
Écoles.....	69.9
Santé, justice et police.....	78.8
Routes.....	45.8
Dépenses diverses.....	38.4
Intérêts des dettes.....	39.9
En total...	372.2

Le montant total perçu par l'État et les communes à titre d'impôts directs ou indirects s'élève pour 1921 à 765 mill. de cour. ou environ 18 p. 100 des revenus totaux de la population, lesquels sont évalués pour cette année à 4—4<sup>1</sup>/<sub>4</sub> milliards. Parmi les charges incombant aux autorités publiques, il y en a plusieurs qui se partagent entre l'État et les communes, entre autres la justice et police, la santé et les écoles. Entre

les dépenses pour buts sociaux la retraite pour la vieillesse est à charge, également à l'État et aux communes. Toute personne, homme au femme, qui remplit certaines conditions a le droit de percevoir une rente pour la vieillesse à 65 ans accomplis (jusqu'ici 60 ans), sans qu'il lui incombe aucun devoir de contribution à cet effet. Le nombre des personnes jouissant actuellement d'une telle rente est de 85 000. La subvention aux caisses de secours en cas de maladie et à l'assurance sociale contre les accidents est payée par l'État, qui supporte aussi la part essentielle des dépenses contractées aux trésors publics par le chômage, tandis que les dépenses pour l'assistance publique sont supportées par les communes.

L'église populaire fait elle-même ses dépenses — sauf environ 6 mill. de cour. payées par l'État — de certains revenus accordés à elle, entre autres par une imposition particulière des membres de l'église populaire. Au dehors de l'église populaire restent 67 000 personnes, soit 2 p. 100 de la population et la plupart d'elles sont liées à d'autres communions, dont la plus importante, celle des catholiques romains, comptent 22 000 membres.

---

Des renseignements numériques sur le Danemark se trouvent dans une forme plus détaillée dans *l'Annuaire Statistique du Danemark*, tome 28, 1923.

---

---